

CALENDRIER CARNAVALESQUE

DE 1904.

BALS A L'OPERA.

Bals d'Obéron, jeud., 4 février.
Carnavalesques, lun., 5 février.
Atlantéens, mar., 6 février.
Chevaliers de Momus, jeu., 11 février.
Equipe de Protée, lun., 15 février.
Equipe de Comus, mar., 16 février.
Rex, mar., 16 février.

TEMPERATURE

Du 1er février 1904.

Table with 2 columns: Direction de l'air, Température. Rows include observations for 7 h du matin, Midi, 3 P.M., and 6 P.M.

La situation actuelle dans l'Orient.

Rien de décevant, de décevant comme les nouvelles qui nous arrivent à chaque instant de l'Extrême-Orient, se croisant, se contredisant les unes les autres d'une façon alarmante et ne laissant pas à l'opinion publique un seul moment de repos et de sécurité.

livront à des empiétements mutuels qui annoncent un prochain état de guerre ouverte. La Russie arrête tout mouvement commercial sur son chemin de fer sibérien. Elle veut que la route reste tout à fait libre pour le transport de ses armées et de ses munitions.

Cuba et son avenir.

Au milieu des mouvements qui agitent en ce moment, on menace d'agiter, les deux mondes, tous les peuples ayant été troublés dans leur repos plénier par les révoltes et les révoltes.

ECHOS DE PARTOUT

Angleterre. "La Daily Chronicle" croit que le colonel Lynch, qui fut condamné à la servitude pénale à perpétuité pour haute trahison pendant la guerre du Transvaal, sera bientôt remis en liberté.

Italie. Un anarchiste nommé Manfredi, a tenté de tuer un lieutenant de cavalerie, M. César Bivelli, en plein foyer du théâtre de la Scala, à Milan.

Saint-Siège. Les dernières décisions ont été prises pour l'érection du tombeau de Léon XIII.

Allemagne. Les déclarations de M. de Billow au Reichstag, confirmant la gravité de la situation dans la colonie du Damaraland ont causé une véritable stupeur.

Autriche. "King Dodo" est une pièce qui doit voir pour en apprécier la valeur. Aussi la foule se portait-elle au Tulane depuis dimanche soir.

OPERA. Les deux spectacles de dimanche dernier ont été très bons. C'est Faust qui a fait les frais de la matinée.

UN DUEL. A la suite d'un article du "Cri de Paris" dont M. le comte Robert de Montesquiou-Penzance s'est reconnu l'auteur, article dans lequel Mme Stern se trouve nommée dans des termes que M. Jean Stern a jugés injurieux, une rencontre a été organisée.

THEATRES. TUZANE. "LE ROI DODO". Le Tulane est certainement le plus sérieux de nos théâtres américains.

ST. CHARLES ORPHEUM. C'est avec regret que les habitués de l'Orpheum ont vu disparaître de l'affiche le nom de l'illustre danseur James Corbett.

CRESCENT. C'est une pièce bien attachante et bien touchante que "Six Hopkins" que vient de donner le Crescent.

disposait dans les territoires du nord du protectorat, que de 400 hommes. Il a fallu pour obtenir un avantage durable sur les Héreros porter le chiffre des troupes à 1,125 hommes.

UN DUEL. A la suite d'un article du "Cri de Paris" dont M. le comte Robert de Montesquiou-Penzance s'est reconnu l'auteur, article dans lequel Mme Stern se trouve nommée dans des termes que M. Jean Stern a jugés injurieux, une rencontre a été organisée.

THEATRES. TUZANE. "LE ROI DODO". Le Tulane est certainement le plus sérieux de nos théâtres américains.

ST. CHARLES ORPHEUM. C'est avec regret que les habitués de l'Orpheum ont vu disparaître de l'affiche le nom de l'illustre danseur James Corbett.

CRESCENT. C'est une pièce bien attachante et bien touchante que "Six Hopkins" que vient de donner le Crescent.

BUSINESS ROWEN. C'est la triste histoire d'une fille des champs qui est née dans le comté de Forey, n'en est jamais sortie et croit que le monde n'est qu'un petit village.

NEWCOLE. Nous avions annoncé pour dimanche, en matinée, la première d'un grand et célèbre drame intitulé "The Two Orphans" qui promettrait une semaine brillante et fructueuse.

GRAND OPERA HOUSE. La troupe Baldwin-Melville a donc depuis dimanche un de ces drames étonnants dans l'interprétation desquels elle excelle et qui lui ont valu tant de succès dans le passé.

ORPHEE. La soirée d'hier a été de tous points digne du chef-d'œuvre de Gluck, cet incomparable monument de l'art lyrique.

ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

disposait dans les territoires du nord du protectorat, que de 400 hommes. Il a fallu pour obtenir un avantage durable sur les Héreros porter le chiffre des troupes à 1,125 hommes.

UN DUEL. A la suite d'un article du "Cri de Paris" dont M. le comte Robert de Montesquiou-Penzance s'est reconnu l'auteur, article dans lequel Mme Stern se trouve nommée dans des termes que M. Jean Stern a jugés injurieux, une rencontre a été organisée.

THEATRES. TUZANE. "LE ROI DODO". Le Tulane est certainement le plus sérieux de nos théâtres américains.

ST. CHARLES ORPHEUM. C'est avec regret que les habitués de l'Orpheum ont vu disparaître de l'affiche le nom de l'illustre danseur James Corbett.

CRESCENT. C'est une pièce bien attachante et bien touchante que "Six Hopkins" que vient de donner le Crescent.

BUSINESS ROWEN. C'est la triste histoire d'une fille des champs qui est née dans le comté de Forey, n'en est jamais sortie et croit que le monde n'est qu'un petit village.

NEWCOLE. Nous avions annoncé pour dimanche, en matinée, la première d'un grand et célèbre drame intitulé "The Two Orphans" qui promettrait une semaine brillante et fructueuse.

GRAND OPERA HOUSE. La troupe Baldwin-Melville a donc depuis dimanche un de ces drames étonnants dans l'interprétation desquels elle excelle et qui lui ont valu tant de succès dans le passé.

ORPHEE. La soirée d'hier a été de tous points digne du chef-d'œuvre de Gluck, cet incomparable monument de l'art lyrique.

ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

disposait dans les territoires du nord du protectorat, que de 400 hommes. Il a fallu pour obtenir un avantage durable sur les Héreros porter le chiffre des troupes à 1,125 hommes.

UN DUEL. A la suite d'un article du "Cri de Paris" dont M. le comte Robert de Montesquiou-Penzance s'est reconnu l'auteur, article dans lequel Mme Stern se trouve nommée dans des termes que M. Jean Stern a jugés injurieux, une rencontre a été organisée.

THEATRES. TUZANE. "LE ROI DODO". Le Tulane est certainement le plus sérieux de nos théâtres américains.

ST. CHARLES ORPHEUM. C'est avec regret que les habitués de l'Orpheum ont vu disparaître de l'affiche le nom de l'illustre danseur James Corbett.

CRESCENT. C'est une pièce bien attachante et bien touchante que "Six Hopkins" que vient de donner le Crescent.

BUSINESS ROWEN. C'est la triste histoire d'une fille des champs qui est née dans le comté de Forey, n'en est jamais sortie et croit que le monde n'est qu'un petit village.

NEWCOLE. Nous avions annoncé pour dimanche, en matinée, la première d'un grand et célèbre drame intitulé "The Two Orphans" qui promettrait une semaine brillante et fructueuse.

GRAND OPERA HOUSE. La troupe Baldwin-Melville a donc depuis dimanche un de ces drames étonnants dans l'interprétation desquels elle excelle et qui lui ont valu tant de succès dans le passé.

ORPHEE. La soirée d'hier a été de tous points digne du chef-d'œuvre de Gluck, cet incomparable monument de l'art lyrique.

ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

disposait dans les territoires du nord du protectorat, que de 400 hommes. Il a fallu pour obtenir un avantage durable sur les Héreros porter le chiffre des troupes à 1,125 hommes.

UN DUEL. A la suite d'un article du "Cri de Paris" dont M. le comte Robert de Montesquiou-Penzance s'est reconnu l'auteur, article dans lequel Mme Stern se trouve nommée dans des termes que M. Jean Stern a jugés injurieux, une rencontre a été organisée.

THEATRES. TUZANE. "LE ROI DODO". Le Tulane est certainement le plus sérieux de nos théâtres américains.

ST. CHARLES ORPHEUM. C'est avec regret que les habitués de l'Orpheum ont vu disparaître de l'affiche le nom de l'illustre danseur James Corbett.

CRESCENT. C'est une pièce bien attachante et bien touchante que "Six Hopkins" que vient de donner le Crescent.

BUSINESS ROWEN. C'est la triste histoire d'une fille des champs qui est née dans le comté de Forey, n'en est jamais sortie et croit que le monde n'est qu'un petit village.

NEWCOLE. Nous avions annoncé pour dimanche, en matinée, la première d'un grand et célèbre drame intitulé "The Two Orphans" qui promettrait une semaine brillante et fructueuse.

GRAND OPERA HOUSE. La troupe Baldwin-Melville a donc depuis dimanche un de ces drames étonnants dans l'interprétation desquels elle excelle et qui lui ont valu tant de succès dans le passé.

ORPHEE. La soirée d'hier a été de tous points digne du chef-d'œuvre de Gluck, cet incomparable monument de l'art lyrique.

ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

LYON REPUBLICAIN, nov. 1901. ORPHEE DE GLUCK. L'ouvrage ne comporte que trois actes.

Feuilleton

L'Abéille de la N.O.

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES PREMIERE PARTIE

VIII LES EPOUS.

LES EPOUS. Suite.

tion de considérer ces ruines, fort pittoresques vraiment, et de rebâter la petite chapelle de jade, dans les caveaux de laquelle étaient enterrés plusieurs générations des Laxun d'Aspremont. Hélène avait dit: "Vous devriez refaire la sépulture de toute votre famille!" Qu'aurait-elle dit si elle avait vu la maison paysanne, s'élevant toute de beau ciel, dans la serre chaude de ces collines si bien tempérées par la brise adoucie qui y arrive de la mer.

par-dessus les premières vallées, tandis qu'il balayait le bord de la mer. Quoique les deux sœurs surpris alors dans leur intimité eût été persuadé que la plus parfaite entente régnait entre eux. Le reste de la journée n'offrit pas d'incident. Les deux sœurs passèrent tranquillement de leur installation, de ses chevaux, de ses voitures; la duchesse donna ses ordres, très rapidement. Et elle demeura, jusqu'au soir, à se promener sur la terrasse de la mer. Mais chaque fois qu'elle avait dépassé la façade du château, ses yeux, inévitablement, se tournaient vers les terres.

tôt, je ne veux pas vous imposer un perpétuel tête-à-tête. Vous avez toujours en l'amabilité de me laisser ma liberté; je ne voudrais pas que, pour moi, vous priviez en quoi que ce soit de ce qui peut vous amuser. Allez donc tirer à Monte-Carlo comme vous en avez envie. Paresse de politesse bien banale, mais dont le sens n'apparaissait que trop clairement au duc: sa femme n'attendait qu'un après-midi de liberté pour se rendre auprès de son enfant.

à revoir moi-même dans la machine, avant d'oser vous offrir que promenade en mer. Le lendemain, il partait dès le matin, s'exécitant à l'avance sur le retrait que tard dans la soirée. Marthe, dès ce moment, était prise de la plus fiévreuse, de la plus délicate agitation. Toute une journée de liberté, sans la moindre entrave! Non seulement pas de mari, mais pas de femme, pas d'amies! Et la certitude de n'avoir pas de visites, puisque l'atmosphère mondaine n'était pas encore commencée à Cannes. Ses calculs avaient été faits, et ses dispositions prises instantanément. Elle alla visiter elle-même son poney, lui fit donner un supplément d'avoine. Et sous prétexte de vérifier des détails de coquetterie, d'antiquaire, elle s'assura que tout était en parfait état, qu'aucune automobile ne l'arrêterait sur son chemin.

Et cette simple petite question la troubla. Elle dit, embarrasée, que, sans doute, elle se rendrait du côté du golfe Juan... assez loin... pour voir arriver le yacht... Et, en effet, elle pourrait se diriger de ce côté... ensuite... un retour... et jouer l'indispensable comédie de la femme fidèle, quand elle